

GIVE HIM 15 – 27 février 2026

« Êtes-vous la femme de Dieu ? »

« *Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses des faibles, et ne pas nous complaire en nous-mêmes.* » (Romains 15:1)

« *Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ.* » (Galates 6:2)

Hier, nous avons examiné le fait de « porter » les autres dans le sens de nous attacher à eux et de les soutenir, un peu comme on attacherait un plant de tomate. C'est en réalité l'une des significations du mot utilisé pour « *supporter les uns les autres* » dans Éphésiens 4:2 et Colossiens 3:13.

Cependant, le mot grec utilisé pour « porter » dans nos deux versets d'introduction est différent. Ces Grecs, si subtils ! Ce mot (*bastazo*) signifie « soulever ou porter » et peut impliquer le fait d'enlever quelque chose ou de l'emporter.⁽¹⁾ Parfois, nous portons le fardeau d'une autre personne afin de lui donner du répit. Mais lorsque nous portons le fardeau de quelqu'un par la prière, nous faisons plus que cela ; nous le faisons afin de l'aider à s'en débarrasser !

Christ portant nos péchés et nos maladies en est un exemple puissant. Ésaïe 53, versets 6 et 12, déclare ce qui suit à son sujet : « *Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin, et le Seigneur a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous... Il a porté le péché de beaucoup, et il a intercédé pour les transgresseurs.* »

Christ a « porté » nos péchés et nos iniquités, mais il ne les porte plus ! Il les a ôtés et emportés loin de nous, « *aussi loin que l'orient est éloigné de l'occident* » (Psaume 103:12). Et quelque part, d'une manière ou d'une autre, Il s'en est débarrassé. Cette connotation de porter quelque chose afin de s'en débarrasser est extrêmement importante dans le contexte de la prière. Il est impératif de savoir que nous ne portons pas simplement le fardeau de quelqu'un pour lui donner un répit. Nous nous attachons à lui, comme nous l'avons vu dans le message d'hier, et nous prions pour éliminer ce qui lui pèse !

Le bouc émissaire

Le concept du bouc émissaire dans les Écritures illustre cela (Lévitique 16:8-22). Un bouc émissaire prend sur lui la faute d'autrui et les conséquences qui en découlent. À l'époque de l'Ancien Testament, deux animaux étaient utilisés le jour des expiations. L'un était sacrifié, l'autre servait de « bouc émissaire ». Le grand prêtre posait ses mains sur la tête du bouc

émissaire, confessant les péchés de la nation, après quoi celui-ci était relâché dans le désert, pour ne plus jamais être revu. Cela symbolisait Christ, le « bouc émissaire », qui emportait nos péchés et nos malédictions, pour qu'on ne s'en souvienne plus jamais.

Nous ne « portons » pas le péché d'une autre personne - Christ l'a fait une fois pour toutes, en nous en débarrassant. Cependant, nous portons les fardeaux et les faiblesses les uns des autres par la prière, dans le but de les éliminer. Lorsque nous le faisons, le Saint-Esprit nous permet de nous identifier véritablement à la douleur de l'autre personne, en étant émus de compassion (voir Matthieu 9:36-38 ; 14:14 ; 15:32 ; et autres).

Dick Eastman partage un incident remarquable de sa vie qui illustre à quel point Dieu peut nous permettre de nous engager dans ce type d'intercession.

« Il y a plusieurs années, Dick intercédait pour 153 enfants retenus en otages par des terroristes en Hollande. Les médias couvraient quotidiennement cette situation, et un jour, alors que les exigences des terroristes s'intensifiaient, le Seigneur l'a amené à un niveau d'intercession totalement différent.

« Alors qu'il priait dans sa chapelle de prière située dans son jardin, Eastman s'est soudainement vu à l'intérieur de l'école où les enfants étaient retenus. En les regardant à travers ses yeux spirituels, il a été surpris de reconnaître ses propres filles, âgées de six et neuf ans, parmi les otages. Il savait que ses filles dormaient en réalité dans la maison, à quelques mètres de là, mais cette image mentale l'a amené à entrer dans un fardeau de prière d'intercession d'un tout autre ordre. Le Saint-Esprit lui inspira une intensité de prière comme il n'en avait jamais connue auparavant.

« Tremblant d'indignation, il ordonna avec autorité aux terroristes de libérer les enfants. Diverses émotions l'envahirent alors qu'il s'efforçait, en tant que parent de ces enfants, d'intercéder en leur faveur et d'exiger leur libération. Sentant la victoire, le temps de l'intercession prit fin brusquement. Il se rendit au bureau quelques minutes plus tard et n'y pensa plus de toute la journée.

« Ce soir-là, alors qu'il était à table avec sa famille, il aperçut du coin de l'œil une télévision allumée dans le salon. Son attention fut attirée par un reportage annonçant que trois des enfants néerlandais avaient été libérés. Plutôt que d'être ravi de cette victoire, Eastman fut surpris de sentir ses yeux se remplir de larmes. *Jésus*, dit-il dans son cœur, *je n'ai pas demandé la libération de trois enfants, j'ai demandé qu'ils soient tous libérés. Et cette prière est née de Ton Esprit. Avec un regain d'audace, il frappa la table du poing et déclara : « Et je revendique ce miracle maintenant ! »*

Au moment même où il frappa la table, un journaliste local interrompit le journal télévisé pour préciser que le reportage qui venait d'être diffusé avait été enregistré plus tôt et était

incomplet. Il informa ensuite les téléspectateurs que, en réalité, les 153 enfants avaient été libérés tôt ce matin-là.

« Eastman est encore aujourd'hui étonné de la précision du timing. Il savait sans l'ombre d'un doute que ses prières avaient fait la différence, tout comme celles des autres croyants. » (2)

« Il y a quelques années, un événement s'est produit à New York par une froide journée de décembre. Un petit garçon d'environ 10 ans se tenait devant un magasin de chaussures, pieds nus, regardant à travers la vitrine et grelottant de froid.

« Une dame s'est approchée du jeune garçon et lui a dit : « Mais tu es vraiment plongé dans tes pensées en regardant cette vitrine ! » « Je demandais à Dieu de me donner une paire de chaussures », a répondu le garçon.

« La dame lui prit la main, entra dans le magasin et demanda au vendeur de lui donner une demi-douzaine de paires de chaussettes pour le garçon. Elle lui demanda ensuite s'il pouvait lui donner une bassine d'eau et une serviette. Le vendeur les lui apporta rapidement.

« Elle emmena ensuite le petit garçon à l'arrière du magasin, retira ses gants, s'agenouilla, lui lava les pieds et les sécha avec la serviette. Entre-temps, le vendeur était revenu avec les chaussettes. Elle en mit une paire aux pieds du garçon, lui acheta une paire de chaussures, noua les chaussettes restantes et les lui donna. Elle lui caressa la tête et lui dit : *Tu seras sans doute plus à l'aise maintenant.*

« Alors qu'elle se retournait pour partir, le petit garçon étonné l'a attrapée par la main et, levant les yeux vers elle, les larmes aux yeux, lui a demandé : 'Êtes-vous l'épouse de Dieu ?' » (3)

Tout comme cette femme bienveillante, Dieu veut nous utiliser pour porter et soulager les fardeaux, les douleurs et les faiblesses des autres. Quel honneur de faire partie de l'épouse de Christ !

Priez avec moi :

Père, merci de nous accorder le privilège d'être Tes intercesseurs. Ce faisant, nous devenons le prolongement de Ton amour et de Ta grâce sur terre. Aide-nous à mûrir dans cette vocation afin que nous puissions l'accomplir plus efficacement. Nous voulons vraiment être Tes mains, Tes pieds, Tes bras d'amour et Ta voix de guérison.

Tu aimes infiniment les gens. Donne-nous Ton cœur, afin que nous puissions aimer comme Tu aimes. Tu désires soulager leurs fardeaux et leurs difficultés... et Tu veux nous utiliser pour cela ! Donne-nous une plus grande sensibilité lorsque Tu nous incites à prier pour les autres.

Non seulement cela Te glorifiera, mais cela soulagera également le fardeau de nombreuses personnes.

Nous terminons notre prière aujourd'hui en Te demandant de nous montrer toute personne à qui Tu souhaiterais que nous nous consacrons en cette saison. Pour qui souhaiterais-Tu que nous priions quotidiennement jusqu'à ce que leur fardeau, leur situation difficile, leur maladie ou leur montagne d'adversité disparaisse ? Qui souhaiterais-Tu que nous fortifiions et à qui souhaiterais-Tu que nous transmettions Ta provision ? Qu'il s'agisse d'un membre de la famille, d'un voisin, d'un responsable d'église ou d'un représentant du gouvernement, nous le ferons. Nous prions cela au nom de Jésus. Amen.

Notre Décret :

Nous décrétons que la révélation concernant le partenariat de l'Église avec Christ s'intensifie et que nous nous associerons à Lui à des niveaux plus élevés que jamais auparavant.

-
1. James Strong, *The New Strong's Exhaustive Concordance of the Bible* (Nashville, TN: Thomas Nelson Publishers, 1990), ref. no.
 2. Dick Eastman, *Love on Its Knees* (Tarrytown, NY: Chosen, 1989), pp. 35-37.
 3. <https://littleganeshas.wordpress.com/2010/01/30/true-heart-opening-stories-about-children/>

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.